

N° 264 juin 89 20 F mensuel



DANS CE NUMERO
UN DISQUE GRATUIT

BELGIQUE 146 FB SUISSE 6 FS CANADA \$4.50

ROCK

NOIR DESIR
et le rock
français

M 2531 - 264 - 20,00 F



3792531020004 02640

THE CULT
WATERBOYS
ROXY
MUSIC



AUKTSION

(Stills)

USSROCK

Auktions et Kino viennent de Leningrad, la ville la plus européenne d'URSS, celle où les Moscovites passent pour des ploucs. Comme pratiquement tous les groupes russes qui viennent de débarquer en douce France, ils clament haut et fort leur statut non officiel. Le percussionniste du premier et le bassiste du second se retrouvent dans la seule formation de jazz-rock instrumental russe, La Jungle. Et ils doivent encore trouver le temps d'exercer leurs professions officielles de chauffeur de bus, projectionniste ou chauffagiste. Tout un programme.

Les plus inventifs semblent être Auktions. Ils mêlent look post-baba et punk, instruments électriques et traditionnels. Avec deux chanteurs, deux danseurs, un mime-clown, un fan d'Eluard, un chorégraphe baroque et un guitariste romantique, ils

pourraient devenir un Genesis venu de l'Est avec deux Peter Gabriel au lieu d'un seul Phil Collins. « Notre vie quotidienne n'est pas très intéressante », disent les musiciens d'Auktions, « alors il vaut mieux rêver, se placer dans un monde où tout est possible. C'est ce qui explique la présence du rêve dans pratiquement toutes nos chansons. Dans « Lisa », écrite sur le mode des airs populaires russes, nous demandons un printemps, et pas qu'un seul, et même la lune ! Nous demandons aussi en quoi le Sida nous concerne. Nous n'avons que des informations partielles et contradictoires à ce sujet. Ce n'est pas que nous ne voulons pas en entendre parler, mais nous avons tellement d'autres problèmes plus immédiats, comme la pénurie pratiquement généralisée. De toute façon, nous avons une approche beaucoup moins dramatique de la maladie et de la mort que vous. »

Les deux groupes sont heureux de voyager et de jouer à

Avec « Eternal Flame » numéro un des singles aux USA (deux ans après « Walk Like An Egyptian »), les Bangles sont le troisième groupe 100 % féminin à avoir doublé la mise – derrière les Supremes (12 !) et ex-aequo avec les Shirelles.

l'Ouest. Mais pour eux, enregistrer un album n'a pas l'importance qu'on pourrait croire. « Nos chansons », explique le chanteur de Kino, « circulent déjà partout en URSS sous forme de K7. On s'en fout de ne pas toucher un sou là-dessus, le principal est d'être entendus, et nous le sommes. Pas pour des raisons politiques – la politique, aussi bien la vôtre que la nôtre, ne nous intéresse pas. Et si nos paroles semblent bien sombres, il y a quand même un espoir, une lumière que chacun doit trouver au fond de soi-même. »

De toute façon, les paroles, on n'y pige que dalle. C'est tellement plus séduisant comme ça. – K.K.

UBU

David Thomas, le chanteur de Pere Ubu, est un personnage impressionnant. Venu de Cleveland, USA, ce Hardy rocker s'est installé à Londres. « Pour des raisons familiales graves », précise-t-il, « mais j'ai horreur de cette ville. Nous ne nous appelons pas Pere Ubu par hasard. J'aime votre pays, sa culture et aussi sa cuisine ! En fait, l'endroit où j'aimerais vivre, c'est chez moi, à Cleveland. » Laissons là ces considérations géographiques pour en arriver à ce qui a fait venir David Thomas à Paris : « Cloudland ».

« Nous avons déjà fait plus d'une dizaine d'albums. Tous différents les uns des autres. « The Tenement Years » explorait la confusion et le chaos jusqu'à ses limites ultimes. Le dernier, « Cloudland », est comme le Jour d'Après, comme le lendemain d'une explosion, d'une grande tempête. Tout a été ravagé mais le calme est revenu, peut-être même déjà l'apaisement. Quant au prochain album, personne ne peut dire ce qu'il sera. »

Nous venons de visionner le clip de « Waiting For Mary », chanson pop faussement naïve choisie comme premier single.

« Nous faisons des clips parce qu'on nous le demande. Et puis ça nous amuse, il ne faut pas prendre ça trop au sérieux. C'est notre travail, nous le faisons le mieux possible. Mais il n'y a pas que la musique dans la vie. Elle n'est qu'un moyen de communiquer nos impressions, elle ne saurait en aucun cas se substituer au message. C'est comme lorsque vous achetez une voiture ou un magnétoscope. Vous croyez acheter ces objets, en réalité vous achetez surtout l'idée que l'on vous a imposée de ces objets. Même chose pour les filles des magazines : elles ne vendent pas une marque de produits de maquillage ou des vêtements, elles vendent une image de la femme. Tout ça n'est pas réel. »

David Thomas, lui, est bien réel. – K.K.

DAVID THOMAS

(Gassian)

